



Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

L'Afrique a connu une hausse de 400% des attaques terroristes en dix ans

« Les chiffres indiquent qu'au cours de la dernière décennie, l'Afrique a été témoin d'une augmentation profondément choquante de 400% des attaques terroristes avec une augmentation de 237% des décès dus au terrorisme », a déclaré le ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf. « L'épicentre mondial du terrorisme s'est déplacé vers la région du Sahel, une région qui représente actuellement, à elle seule, 48% des décès liés au terrorisme dans le monde contre 1% en 2007 », a-t-il ajouté. « Les chiffres révèlent également que l'Afrique a été frappée par plus de 3200 attaques terroristes faisant plus de 13000 morts ». « Bien que la menace terroriste ait diminué dans d'autres parties du monde, elle a augmenté de façon exponentielle sur notre continent ».

(Source: https://lecourrier.vn/lafrique-a-connu-une-hausse-de-400-des-attaques-terroristes-en-dix-ans/1276471.html)

L'évolution du front de la violence des islamistes militants au Sahel

L'aggravation de la menace sécuritaire dans les pays du Sahel se traduit par une pression croissante sur les pays côtiers voisins d'Afrique de l'Ouest à savoir le Bénin, le Togo, le Ghana, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Sénégal et la Mauritanie. L'expansion continue de la violence des islamistes militants au Mali, au Burkina Faso et au Niger a entraîné une augmentation du nombre d'attaques le long et au-delà des frontières des pays côtiers d'Afrique de l'Ouest, de la Mauritanie au Nigeria. L'attention s'est surtout portée sur le Bénin et le Togo qui ont respectivement enregistré 153 et 96 morts liées à des groupes islamistes militants. Cependant, des dizaines d'attaques extrémistes violentes ont également eu lieu dans le sud du Mali à moins de 50 km des frontières de la Mauritanie, du Sénégal et de la Guinée. Jusqu'à une date récente, ces zones frontalières n'avaient signalé que peu ou pas d'activités. Pendant ce temps, dans le sud-ouest du Burkina Faso, les militants affiliés au JNIM ont maintenu leur menace à la frontière du nord de la Côte d'Ivoire.

(Source: https://africacenter.org/fr/spotlight/violence-islamistes-militants-au-sahel/)

Au Bénin, plus de cinquante militaires tués dans une récente attaque djihadiste

Le 17 avril 2025, des groupes terroristes ont attaqué deux positions des soldats anti-djihadistes de l'opération « Mirador » dans le parc W, au niveau des chutes d'eau de Koudou et du Triple point, nom donné à la zone frontalière entre le Bénin, le Niger et le Burkina Faso. L'attaque a été revendiquée quelques jours après par le Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans affilié à Al-Qaïda, évoquant de son côté un bilan de 70 militaires béninois tués. Le gouvernement béninois a annoncé qu'il y avait eu au moins 54 morts dans les rangs de l'armée. Le porte-parole du gouvernement a regretté une coopération défaillante, sans toutefois les nommer, avec les autorités du Niger et du Burkina Faso, pays sahéliens minés par des groupes armés affiliés à Al-Qaïda ou au groupe État islamique. « Les points où ces attaques du 17 avril sont intervenues sont sur la ligne frontière, vous pouvez comprendre que si, de l'autre côté de la frontière, il y avait un dispositif au moins comme le nôtre, ces attaques ne se dérouleraient pas de cette façon ou ne se produiraient même pas », a-t-il poursuivi.

(Source: https://www.france 24.com/fr/afrique/20250423-benin-attaque-jihadiste-cinquantaine-de-morts-arm%C3%A9e-gsim)

Un contexte géopolitique propice aux attaques djihadistes?

L'attaque du 17 Avril a eu lieu dans une zone frontalière entre le Bénin, le Burkina et le Niger. Ces trois pays connaissent actuellement des tensions politiques liées au fait que le Burkina et le Niger accusent leur voisin, le Bénin, « de tentatives de déstabilisation ». Les autorités béninoises ont démenti ces faits. Ces recrudescences d'attaques démontrent ainsi, selon Ella Abatan, « toute la capacité de ces groupes à tirer profit des vulnérabilités des pays » qu'elles soient internes ou externes. L'objectif étant de créer la psychose au sein des populations et saper le moral des forces de défense et de sécurité qui sont déployées. Seidik Abba renchérit en ajoutant que « les terroristes, qui sont aussi avisés, savent qu'il y a des difficultés entre les différents pays de la région, ils en profitent pour faire avancer leur agenda ». C'est pourquoi il estime que « c'est dans l'intérêt des djihadistes de faire de la menace un enjeu transnational, un défi qui dépasse une seule frontière », les pays ayant des difficultés à coordonner leurs réponses. En outre, les tracasseries entre l'AES et la CEDEAO ne contribuent pas à résoudre ces défis sécuritaires selon certains experts.

(Source: https://www.bbc.com/afrique/articles/c5ye8ldjjgno)

Lutte contre le terrorisme au Sahel : entre stratégies défaillantes et illusions militaires

Malgré des dépenses militaires croissantes et des partenariats avec des puissances étrangères comme la Russie, les résultats des États sahéliens restent décevants. Le recours aux groupes militaires privés, tels que Wagner, n'a pas permis d'inverser la tendance. Pour espérer un changement dans la lutte contre le terrorisme, les États sahéliens doivent impérativement repenser leurs stratégies militaires. Une refonte complète des approches sécuritaires est nécessaire et doit inclure : une modernisation réelle des forces armées nationales avec des équipements adaptés aux menaces actuelles, des partenariats logistiques et technologiques solides notamment dans le domaine du renseignement et des technologies de pointe, une approche indépendante des intérêts géostratégiques et économiques des puissances étrangères. Le recours à la technologie, comme l'intelligence artificielle, pourrait également renforcer la capacité des armées à surveiller et sécuriser leurs territoires de manière plus efficace. Une stratégie hybride combinant puissance militaire, renseignement précis et actions ciblées serait bien plus efficace que les approches actuelles.

 $(Source: https://senego.com/lutte-contre-le-terrorisme-au-sahel-entre-strategies-defaillantes-et-illusions-militaires_1791970.html)$